

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères **Filière** : Langue française
Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Intitulé

« Les représentations des apprenants sur l'enseignement/apprentissage du texte
historique : cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire. »

Soutenu le : le

Rédigé et présenté par :

HADDAD RIM

CHIBANI ROUMAÏSSA

Sous la direction de :

Mme AYAICHIA HANA

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

À l'issue du cycle de notre travail, nous aimerions remercier notre dieu le tout puissant et miséricordieux, pour l'accomplissement de ce travail.

Nous tenons tout particulièrement à remercier notre encadreur de recherche Madame
AYAICHIA Hana

Pour ses conseils précieux tout au long de l'élaboration de notre mémoire et également pour sa disponibilité, sa gentillesse et ses efforts.

Nous remercions très sincèrement les membres du jury d'avoir accepté de juger et d'évaluer notre travail.

-Tous le corps des enseignants de département de Français.

-Tous les élèves et l'enseignante de troisième année secondaire qui nous ont aidé à réaliser notre enquête de terrain.

Nous remercions enfin, nos très chers parents pour leur soutien moral.

À vous tous

Merci

Dédicace

La vie n'est pas qu'un éclair, et un jour de réussite est un jour très cher.

Avant tout je remercie Allah qui m'accordé la santé, la volonté de persévérer

dans mes études

Je dédie ce modeste travail :

*À mes deux agréables et adorables parents qui ont attendu ce jour depuis
longtemps.*

À mes frères Khaled et Djamel et mes sœurs Afaf et Chahinaz

À mon cher neveu Adam et ma nièce Loujain et toute ma famille

Ainsi que toutes mes copines et tous les gens qui m'aiment.

Rim

Dédicace

La vie n'est pas qu'un éclair, et un jour de réussite est un jour très cher.

*Avant tout je remercie Allah qui m'accordé la santé, la volonté de persévérer
dans mes études*

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents, qui m'ont toujours poussé et motivé.

*À mes frères, qui m'ont chaleureusement encouragé lors de la réalisation de ce
travail.*

À mon cher mari, qui a toujours été mon soutien constant.

*À mes amies de la promotion et finalement à tous ceux qui m'aiment et que
j'aime.*

Roumaïssa

*« Je n'ai jamais eu une heure de chagrin qu'une
heure de lecture n'ait dissipé ».*

Montesquieu

Résumé

Le texte historique est un support d'enseignement/apprentissage de la langue française en classe de terminale. À cet effet, notre mémoire aborde les représentations des apprenants sur l'enseignement/apprentissage du récit historique en classe de terminale. Les résultats obtenus par le biais d'un questionnaire discernent une vision positive de l'enseignement du texte historique en classe de langue en Algérie.

Les mots clés : Histoire, texte historique, représentations, classe de terminale.

Abstract

The historical text is a medium for teaching/learning the French language in the final year. Our memory addresses the representations of teaching/learning the historical narrative in the final year. The results obtained by means of a questionnaire discern a positive vision of the teaching of the historical text in a language class in Algeria.

Keywords: History, historical text, representations, final year.

ملخص

النص التاريخي هو دعامة لتعليم وتعلم اللغة الفرنسية في القسم النهائي. وتحقيقا لهذه الغاية تتناول أطروحتنا تمثلات المتعلمين لتدريس/تعلم السرد التاريخي في القسم النهائي. وتكشف النتائج التي تم الحصول عليها من خلال الاستبيان عن رؤية إيجابية لتدريس النص التاريخي في قسم اللغة في الجزائر.

الكلمات المفتاحية: تاريخ، نص تاريخي، تمثلات، القسم النهائي.

Table des matières

Introduction générale	10
Première partie : Approche théorique et conceptuelle	14
CHAPITRE I : LA NARRATION HISTORIQUE.....	15
1. Le texte narratif historique	16
1.1. Focus sur la narration	16
1.2. Qu'est-ce que le texte historique ?	19
2. Les spécificités du texte historique	20
3. Le texte historique à travers le programme officiel.....	23
4. Les apports de la narration historique dans l'enseignement du FLE	25
CHAPITRE II : LES DIFFICULTES D'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU TEXTE HISTORIQUE	27
1. Le statut du texte historique en classe de FLE	28
2. Le rôle de l'enseignant dans l'enseignement/ apprentissage du texte historique	30
3. Les stratégies d'enseignement /apprentissage du texte historique	32
Deuxième partie : Pratique	36
Chapitre I : Méthodologie de travail	37
I. Méthodologie et collecte de données	38
1. Qu'est-ce qu'un questionnaire ?	38
2. Présentation de l'échantillon	39
3. Le déroulement de l'expérimentation	39

4. Questionnaire	40
Chapitre II : Recueil des données.....	42
Principaux résultats et interprétations	43
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	57

Introduction générale

Le système éducatif Algérien conçoit aujourd'hui que la narration participe essentiellement dans l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du FLE, dont elle dote les apprenants d'une compétence à l'écrit.

L'activité de raconter fait une partie captivante dans la didactique des langues, car elle sert à comprendre le monde et à partager les faits et les actions imaginées ou vécues, elle amène aussi à une variété d'explorations didactiques ; activités d'écriture, de grammaire, de production et de compréhension orale.

Le texte narratif historique ne peut être pas ignoré dans les différents programmes scolaires, car il a une dimension morale très importante, en plus des autres rôles et fonctions qu'il remplit, il renforce chez les apprenants le sentiment patriotique.

En effet, le texte narratif historique est devenu parmi les supports pédagogiques les plus exploités par l'enseignant, grâce à son poids littéraire, culturel et historique.

Dans ce contexte, nous pouvons poser donc la problématique suivante :

Quelles sont les représentations des apprenants de 3^{ème} année secondaire vis-à-vis de l'enseignement/apprentissage du texte historique ?

Pour mieux cerner notre problématique, on va essayer dans notre travail, de confirmer les hypothèses suivantes :

H1 : les apprenants lycéens développent un rapport très défavorable à l'égard de la narration historique du fait qu'ils ont l'habitude d'apprendre l'histoire en langue arabe.

H2 : les lycéens algériens éprouvent des difficultés de différents ordres (linguistiques, référentiels, ...etc.) dans la compréhension du texte historique.

Nous avons choisi le sujet de « **l'enseignement/apprentissage de la narration historique** », car c'est le type de texte le plus imposé dans les programmes éducatifs, en raison de leur poids sociale, historique et patriotique, aussi parmi les raisons qui nous incitait à prêter attention à ce genre de texte. Figure sa difficulté, sa complexité et les problèmes qu'il pose aux enseignants comme aux élèves.

Pour mener ce travail et atteindre notre objectif, nous avons choisi comme population- échantillon, les apprenants de la 3ème année secondaire du fait que le texte historique enseigné en français ne s'est significativement insinué qu'en classe de terminale. À ce niveau, les apprenants sont appelés à être en capacité de développer des compétences pour comprendre des récits qui réexpliquent ou interprètent des événements historiques, et analyser la relation entre les forces qui ont influencé le flux historique.

Afin de clarifier notre démarche méthodologique qui se base sur des fondements descriptifs. Nous l'avons scindé en deux parties, une théorique et l'autre pratique. Dans le volet théorique ; nous allons essayer de réaliser un travail qui élucide l'ensemble des informations théoriques où ces derniers s'organisent en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous allons présenter les concepts de bases par rapport à la narration historique, la notion d'Histoire, l'enseignement/apprentissage du texte historique, son apprentissage et les difficultés de ce genre textuel pour les apprenants.

Dans le deuxième chapitre de la partie théorique, nous allons aborder le statut du texte historique en classe de FLE, le rôle de l'enseignant dans l'enseignement/apprentissage du récit historique en français en classe de terminal, ainsi que les différentes stratégies mobilisées par les apprenants dans le processus de compréhension de ce texte.

Quant à ce qui concerne la partie pratique, cette dernière s'articule en deux chapitres. Dans le premier, nous tenterons de présenter le déroulement de l'enquête menée auprès des apprenants de terminal, quant au deuxième chapitre, nous allons analyser les résultats afin d'en tirer une conclusion et trouver une réponse à notre questionnement de départ.

Première partie :
Approche théorique et
conceptuelle

CHAPITRE I :
LA NARRATION
HISTORIQUE

Introduction

En classe de FLE, il existe plusieurs types de discours : poétique, narratif, explicatif, descriptif, argumentatif Ils se distinguent en termes d'objectifs, de sens, de contenus et de finalités. Le texte narratif historique est l'unité textuelle qui a occupé une place fondamentale dans les contenus des programmes scolaires du français en Algérie notamment, au cycle secondaire (classe de terminale).

Dans notre premier chapitre, nous essaierons de présenter le texte narratif historique, puis nous allons parler des caractéristiques du récit historique. Nous nous intéressons à la place du texte historique à travers le programme officiel. Enfin, nous mettrons l'accent sur les attributs de la narration historique dans l'enseignement du FLE.

1. Le texte narratif historique

1.1. Focus sur la narration

Le texte narratif peut se définir comme un récit qui raconte des éléments qui se succèdent en respectant leur ordre chronologique. Des faits qui se sont passés dans un lieu précis et des dates fixées. Dans le texte narratif, il est nécessaire de prendre en considération l'ensemble des personnages qui s'impliquent dans l'histoire ; par le biais des verbes d'actions qui ont pour objectif de développer les événements de l'histoire. Il est raconté par le narrateur qui peut être impliqué, c'est-à-dire parmi les participants dans l'histoire ou bien non impliqué.

La citation ci-dessous explique davantage ce que signifie le texte narratif :

« Il y a lieu de dire qu'un texte narratif est celui qui comprend le récit d'évènements qui se déroulent à un lieu donné et durant un espace temporel donné. Ce récit inclue la participation de nombreux personnages, pouvant être réels ou imaginaires. » (2012).

Nous pouvons dire donc que le texte à dominante narrative sert à relater des événements qui se déroulent généralement dans le passé, ils peuvent être réels vécus par des vrais personnages à un certain moment, ou bien le fruit de l'imagination où nous pouvons trouver des animaux et des objets animés ; le texte narratif se retrouve dans plusieurs genres tels que : le conte, la nouvelle, la légende, le roman, la fable ...etc.

La narration nécessite des compléments circonstanciels de lieu et de temps qui sont employés afin de définir et d'identifier le cadre spatio-temporel des actions.

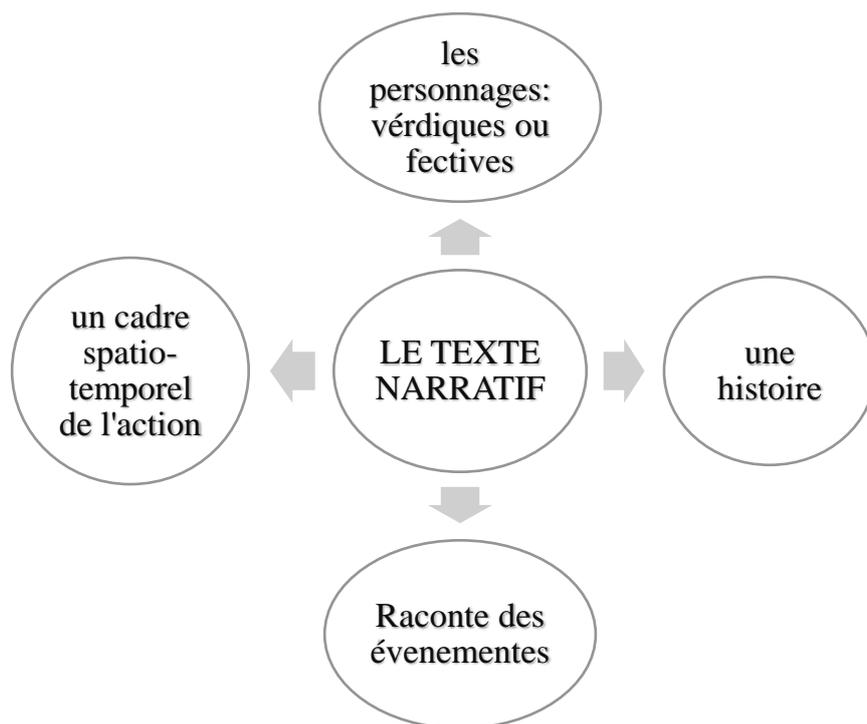


Figure 01 : Les aspects du texte narratif.¹

¹ Figure 01 : établie par nous-mêmes

Le texte narratif peut s'agir d'un récit qui peut être vécu ou bien imaginaire : récit historique, récit fantastique Et tout récit suppose un narrateur représenté ou anonyme, c'est-à-dire soit à la 1^{re} (je) ou 3^{ème} personne (il, elle). Selon Gérard Genette :

« Si le narrateur laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut également acquérir un statut particulier, selon la façon privilégiée pour rendre compte de l'histoire. « On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. » (Lucie, G et Cynthia, L, 2016).

De ce fait, nous affirmerons que le narrateur prend deux positions dans le récit raconté.

Le récit constitue un type narratif, comprend l'histoire et la narration. L'histoire désigne ce qui est récité, tandis que la narration est la manière dont l'histoire est narrée. Il organise les événements en générale par un schéma narratif.

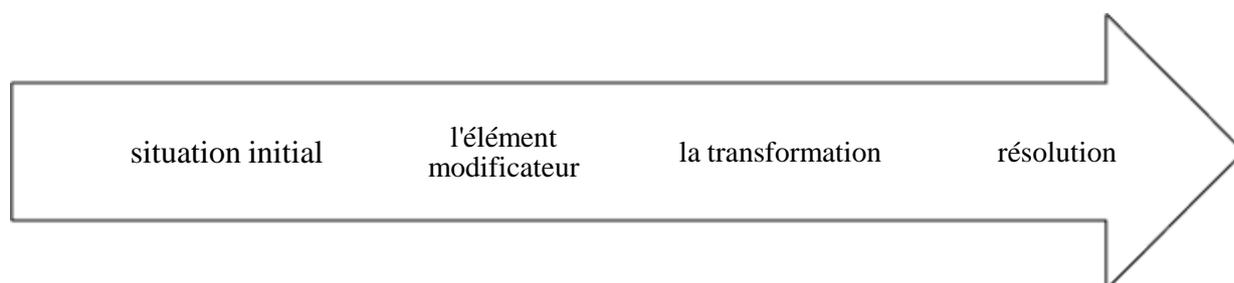


Figure 2 : Le dénouement du récit ²

▪ **La situation initiale :**

La première étape qui comporte les premières informations de l'histoire, dans laquelle nous pouvons trouver le contexte, les personnages principaux, le lieu et le temps de l'action et le statut des personnages.

²Figure 02 : schéma établi par nous-mêmes

- **L'élément perturbateur :**

Est raconté en utilisant une indication temporelle telles que : soudain, un matin, un jour ...etc. C'est l'événement/le problème qui vient pour bouleverser l'équilibre de l'histoire.

- **Le dénouement :**

Représente le fait qui va finir l'histoire, il montre que le problème a été résolu, c'est presque la fin.

- **Les péripéties :**

Introduites par : mais, ensuite, puis ... etc., elles contiennent l'ensemble des actions et des aventures effectuées par le personnage principal afin de chercher une solution, et de sortir de la situation difficile qui lui est arrivée.

- **La situation finale :**

C'est l'étape où la stabilité de la vie est rétablie, c'est la fin de l'histoire qui soit heureuse ou malheureuse. Nous trouvons la description de la victoire, le succès de l'héros en exprimant ses réactions et ses sentiments.

Dans la narration, le schéma actanciel est utilisé dans le but de déterminer et expliquer les rôles et les relations, les personnages du récit, afin d'analyser et décortiquer les différentes parties du texte narratif (roman, conte, fable...).

1.2. Qu'est - ce que le texte historique ?

Le langage narratif est donc une forme complexe de discours qui transmet des informations relatives à l'action, aux événements relatés et aux états internes des personnages qui interagissant dans l'histoire.

Le récit historique est une forme de narration bien particulière. Quoiqu'il mette en scène des actants-acteurs, il possède des acteurs individuels appelés des personnages historiques. C'est à travers ce genre littéraire, qui comporte des faits historiques, que leur histoire et leurs émotions sont racontées.

Puisqu'il parcourt le temps, le récit historique doit respecter une structure chronologique. Ce genre littéraire évoque le passé à travers une fiction et respecte les faits historiques. Ainsi, Les personnages peuvent être choisis à l'aide de faits vécus. Il faut donc viser une certaine vraisemblance, car on fait revivre des personnages qui ont réellement existé (par exemple, des personnages et des héros de notre passé).

Le récit historique raconte la vie d'un ou de plusieurs personnages en tant que témoins d'une époque. Ainsi, on donne vie à ces personnages dans la réalité historique

2. Les spécificités du texte historique

Le texte historique est un texte narratif qui nous présente des actions historiques soit nationales ou internationales qui se sont déroulées dans le passé. Ce type de texte est omniprésent dans le manuel de 3^{ème} AS.

L'histoire selon le dictionnaire du petit Robert est définie comme : « connaissance et récit des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire ; les événements, les faits ainsi relatés ». (Petit Robert, 2007 :9-26).

À partir de cette définition, nous pouvons considérer que le texte historique est une véritable invitation qui nous informe sur des faits historiques.

Ce genre littéraire nous présente donc des faits historiques qui relatent l'histoire, les émotions et les aventures d'un ou plusieurs personnes.

« Basé sur des évènements ayant pavé le cours de l'Histoire, le récit historique est, sans contredit un récit qui se doit d'être réaliste, tant à travers les faits historiques qu'il relate, mais également à travers la vie quotidienne qu'il raconte. »(Puppet, S : 1).

D'après la citation ci-supra, dans le récit historique, il est essentiel de s'informer sur la vie quotidienne, les habitudes, les traditions, les modes de vie, les objets. Et même le langage des acteurs et des personnes vivant dans l'époque concernée.

Chaque type de texte a ses propres caractéristiques, donc le texte historique est connu par plusieurs spécificités que nous allons citer dans ce qui suit :

Pour identifier et bien saisir les différentes caractéristiques du texte historique, nous devons poser ces questions : Quoi ? Qui ? Quand ? Où ? Qui. Ces interrogations ont pour objectif de préciser le contenu du texte.

- **Les événements historiques** : sont à la base de tout récit historique, ce sont eux qui le constituent, ils doivent raconter avec tous les détails et les informations.
- **Les dates et les indicateurs de temps** : sont des articulateurs et des signes temporels, des adverbes qui montrent le moment où chaque événement s'est produit.
- **Les lieux** : les endroits où se déroulent les faits du texte, ils peuvent être : la prison, la montagne.
- **Les personnages historiques** : ce sont tous les personnes qui participent dans l'histoire.
- **L'ordre chronologique** :

Selon Marc Delaplace : « le récit historique, envisagé comme genre de discours, tire une organisation spécifique dans laquelle les marqueurs chronologiques sont également des marqueurs logiques n'il déploie ainsi un régime des causalités qui tend à devenir un régime de vérité. »(Delaplace, M, 2007 : 33-53).

Dans ce contexte, les actions doivent être organisées logiquement et chronologiquement, il signifie l'ordre des événements de plus ancien au plus récent.

- **Les temps du récit** : on trouve dans un récit quatre- temps verbaux dont le passé simple, c'est le temps de base, le passé composé pour raconter, l'imparfait pour la description, et le présent de narration et d'énonciation sont utilisés pour actualiser les événements et les rendre plus vivants.

Dans un texte historique, l'écrivain peut être parmi les personnes impliquées dans les événements, c'est-à-dire qu'il a vécu à cette époque et il peut témoigner de n'importe quel fait où il peut exprimer ce qu'il ressent à propos d'événements ou de personnes.

Alors que dans d'autres textes, il ne peut être qu'un narrateur, sa tâche principale est de raconter les faits tels qu'ils se sont produits avec tous les détails, dans ce cas, il va employer un vocabulaire objectif, c'est-à-dire qu'il ne peut exprimer ses sentiments ni son point de vue sur aucun des événements, il ne peut en aucun cas montrer son côté émotionnel. Aussi, il peut utiliser des verbes impersonnels qui se conjuguent à la 3^{ème} personne du singulier.

Ainsi, le texte historique a une visée informative, parce qu'il a pour but d'informer et de clarifier les informations données, il fournit donc aux lecteurs des détails sur les différents événements de l'histoire. Nous pouvons trouver aussi dans la narration l'argumentation, car le texte historique ne se limite pas à raconter des faits vécus mais avant tout, il fournit une analyse de ses faits, à l'aide des descriptions sur le contexte international, des commentaires et des jugements sur les causes et les conséquences de ce fait afin de convaincre le lecteur.

Nous constatons donc que ces spécificités permettent au texte historique de se différencier des autres genres textuels.

2. Le texte historique à travers le programme officiel

Dans le sillage du système éducatif algérien, le texte historique est présent dans le programme officiel comme un support pour les différents niveaux. Cela dit que l'enseignement de l'histoire commence dès les premières années du primaire et se suit jusqu'à 3 A.S.

Selon Mustapha Haddab : « les finalités et les contenus de l'enseignement de l'histoire dans le système d'enseignement est ouvert. Seule une bonne connaissance des conditions sociologiques et épistémologiques de la production du discours historique dans notre société peut conduire à la mise au point d'une didactique de l'histoire... » (Haddab, M, 1995).

Dans la création des programmes scolaires, dans les deux systèmes (anciens et nouveaux), l'histoire était enseignée du primaire jusqu'au secondaire en langue arabe.

L'enseignement de l'histoire dans les anciens programmes était enseigné dès la cinquième année du primaire jusqu'au secondaire entre les années 1976 et 2002.

Nous retrouvons dans le programme officiel de l'histoire de la cinquième année du primaire, le contenu thématique du texte historique traite principalement le sujet de la guerre de libération de l'Algérie. Quant à la sixième année, le programme de l'histoire s'occupe de la période antérieure de la colonisation française jusqu'au déclenchement de la révolution algérienne. En ce qui concerne les programmes de première, deuxième et troisième années moyennes, les cours de l'histoire porte sur l'antiquité, le moyen-âge et la renaissance européenne. Enfin, l'histoire moderne et contemporaine.

Dans les classes de la première et deuxième année secondaires, les programmes d'histoire se basent essentiellement sur l'histoire moderne et contemporaine, notamment du XVI e siècle après J.C. jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Quant à la dernière année secondaire, les cours d'histoire portent sur l'évolution du monde au XVI e siècle de notre ère.

En 2002, le système éducatif et les contenus scolaires ont été renouvelés et modernisés dont la discipline d'histoire intervient dès la classe de la troisième année du primaire jusqu'en troisième année secondaire.

En troisième année primaire, l'enseignement de l'histoire repose principalement sur la clarification des notions comme les événements, leurs chronologies, leur carte, le cadre spatio-temporel...Etc. Après la reconnaissance de ces éléments, les programmes de 4 AP et 5Ap se limitent d'enseigner l'histoire progressivement depuis la résistance algérienne jusqu'à la guerre de la libération en 1962.

Dans les classes de cycle moyen, les thèmes dominants dans le programme sont l'ère du Maghreb antique et son déclin, l'émergence de l'Islam et le début de sa diffusion dans l'orient arabe et le Maghreb. Outre le monde islamique au moyen-âge, ainsi que la civilisation ottomane.

Au cycle secondaire, en première année, le programme annuel porte sur trois unités de base dont les intitulés sont les suivant : les conditions internes de monde islamique et ses relations externes, les grandes transformations de l'Europe. Enfin, le thème de l'Algérie à l'époque moderne. En ce qui concerne la 2^{ème} année secondaire, le programme comprend trois unités dont la première s'intitule ; le colonialisme européen en Afrique et en Asie et sa résistance, puis la deuxième unité s'intéresse aux relations européennes et leurs répercussions continentales et mondiales entre 1815 et 1945. Pour la dernière unité, elle s'intéresse au colonialisme français en Algérie et la résistance nationale entre 1830 et 1954.

Arrivant à l'enseignement de l'histoire en langue française, elle se pratique majoritairement dans le programme du cycle secondaire, en particulier, en classe de terminale.

Nous remarquons que le programme de français de la 3^{ème} année secondaire comporte plusieurs textes historiques s'agissant de la colonisation française, l'histoire des arabes (l'Islam et les conquêtes), aussi la société européenne d'Algérie, la population urbaine en Algérie dans les années 1920, puis l'histoire du 8 mai 1945, le 1^{er} novembre 1945 à khenchela, et enfin la population algérienne et la guerre.

Dans ce contexte, l'histoire est l'une des matières dont on ne peut pas se passer dans les manuels et les programmes académiques, en raison de son rôle constructif qu'elle joue pour les élèves. Dans la même lignée de ces considérations, Lucie Piché suggère qu' « Aux élèves d'établir les balises historiques de leur citoyenneté. Il leur donne ainsi la possibilité de comprendre des enjeux du présent qui prennent véritablement leur sens quand ils sont envisagés dans une perspective historique... ». (Piché, L, 2007).

4. Les apports de la narration historique dans l'enseignement du FLE

La notion de la narration historique est un outil sert à comprendre la réalité des faits vécus. Leur utilisation dans l'enseignement de FLE occupe une place primordiale dans l'amélioration de nombreuses compétences. On peut ajouter aussi que grâce au récit historique peut développer des compétences narratives liées avec la maîtrise du français.

Selon Sabrina Moisan : « les élèves devraient développer non seulement des savoirs déclaratifs et une certaine vision du passé, mais également une capacité à prendre en compte le mode de production du savoir historique... » (Moisan, S, 2017 : 8-14).

Dans ce sens, raconter des histoires permet aux élèves de développer les compétences rédactionnelles, de motiver la pensée de l'élève ce qui lui permet de mieux s'exprimer, mais il doit prendre en considération le mode de production des connaissances historiques surtout dans l'organisation du contenu avec une chronologie.

Conclusion

En rapport avec les données de ce premier chapitre, nous pouvons avancer que former à l'histoire c'est à la fois chercher à concevoir le contenu historique d'un programme pour la classe de langue et former les apprenants à acquérir des compétences culturelles et linguistiques multiples. Ainsi, l'enseignement de l'histoire aux élèves leur permet d'être conscients du passé ; de découvrir la vérité historique ; la connaissance d'ère historique. Et de distinguer l'évolution des sociétés, etc... Donc le texte historique est considéré comme une matière essentielle accréditée afin de produire la connaissance non seulement historique, mais aussi identitaire, linguistique et langagière.

CHAPITRE II :
LES DIFFICULTES
D'ENSEIGNEMENT /
APPRENTISSAGE DU TEXTE
HISTORIQUE

Introduction

En Algérie, et dans le champ de la didactique de français, le texte historique a une forte présence dans divers programmes annuels presque à tous les niveaux, notamment au cycle secondaire, il contribue également au développement des compétences des élèves, cela n'empêche pas l'existence de problèmes et de difficultés auxquels sont confrontés à la fois l'enseignant et l'apprenant.

Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer aux exigences du texte historique en classe de FLE. Puis, nous mettrons l'accent sur le rôle de l'enseignant dans l'enseignement/apprentissage du texte historique. Nous finirons par les stratégies d'enseignement/apprentissage du texte historique.

1. Le statut du texte historique en classe de FLE

Le texte historique tient une place fondamentale dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère. Il représente une série d'information contribuant à l'acquisition de la langue. Et le fait de raconter aux apprenants des histoires, ne se limite seulement qu'à transmettre le savoir, mais peut être aussi une occasion de savoir communiquer dans cette langue. Donc le contact avec le texte historique est avant tout un contact avec la langue du texte.

Selon Rifat Günday : « Les textes sont des ressources importantes dans l'enseignement de langue et constituent la base du cours de compréhension écrite. Dans cette perspective, l'importance de l'étude des textes pour l'enseignement/apprentissage de langue étrangère est indéniable. » (Günday, R, 2010).

A partir de cette citation, nous pouvons dire que le texte historique est une unité de base de l'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite, en plus de développer les capacités de compréhension chez les apprenants de FLE.

Le texte historique est un excellent support qui participe dans le développement culturelle et social de l'apprenant et enrichie le bagage linguistique. Il s'agit d'un outil nécessaire qui permet aux apprenants d'améliorer leurs imaginations et autonomie intellectuelle.

La présence du texte historique dans le programme de français en Algérie est représentée sous la forme des documents d'histoire diverses, nombreux et variés soit : des textes, des tableaux, des schémas, des documents audio –visuels, des graphiques, etc.

L'exploitation du texte historique dans le système d'enseignement en classe de FLE a pour but de donner l'envie de lire pour mieux écrire, de renforcer des connaissances, de développer des compétences linguistiques aussi d'améliorer le vocabulaire. Il peut également aider l'apprenant à enrichir plusieurs domaines de savoirs comme : le savoir culturel, socio-historique, etc.

Les documents et les textes historiques occupent une place très intéressante, car ils témoignent sur les traces et les marques du passé, mais, cela n'exclut pas l'existence de difficultés qui entravent l'enseignement/ apprentissage du texte historique.

L'enseignement/apprentissage des textes historiques est une tâche cognitivement assez coûteuse, c'est pourquoi les élèves rencontrent certaines difficultés qui peuvent être liées à la lecture. Certains textes historiques présentent des faits et des événements historiquement méconnus de la part de l'apprenant, ce qui répercute sur la compréhension et du coup sur la production écrite. De plus, la structure d'un texte historique est parfois un peu compliquée et opaque, présentant des stratégies de lecture plus avancées.

C'est la raison pour laquelle les enseignants doivent être conscients des différents obstacles auxquels la majorité, sinon la quasi-totalité des élèves sont confrontés avec ce type de texte. Donc, le récit historique a sa propre construction linguistique qui est déterminée par des codes, et des concepts particuliers ainsi qu'un vocabulaire spécifique et complexe qui peut être difficile à comprendre et à décoder par les apprenants.

En résumé, le récit historique est un support primordial en classe de FLE, dans l'apprentissage du passé, il permet à l'apprenant d'analyser les différents événements et leurs apports sur le présent, il favorise donc chez les apprenants l'apprentissage d'un lexique différent et varié, et des indicateurs spatio-temporels. Ainsi, il développe les différentes compétences chez les lecteurs, notamment, la maîtrise de la langue française.

3. Le rôle de l'enseignant dans l'enseignement/ apprentissage du texte historique

La situation d'enseignement/apprentissage est la démarche qu'emploie un enseignant dans une classe de FLE pour transmettre des informations et des connaissances aux apprenants afin de leur faciliter l'apprentissage et la compréhension du contenu d'enseignement.

Selon NGUYỄN Viêt Quang : « L'enseignant est toujours l'acteur le plus important. C'est lui qui mène le jeu, qui informe et qui évalue le résultat des efforts fournis par les apprenants et des siens aussi » (Quang, V, N, 2017-2018).

Dans ce contexte, l'enseignant joue un rôle essentiel en classe de FLE, il est perçu comme un entraîneur, facilitateur d'apprentissage. Il aide ses apprenants à apprendre et à améliorer une langue. Donc il doit d'être capable de s'adapter aux besoins de ses apprenants.

L'enseignant de FLE est considéré comme la voie royale qui motive ses apprenants dans leur prise de contact avec le texte historique. Il est censé créer une atmosphère favorable qui motive la pensée chez les élèves et faciliter la compréhension du texte par des questions qui peuvent rendre le texte historique très vivant en classe de FLE.

En classe de FLE, l'enseignant occupe des fonctions multiples, il peut orienter les apprenants dans le traitement d'un texte historique d'imaginer le déroulement, les personnages, leur caractère, leur attitude, le lieu ...etc. cette orientation aidera les apprenants à mieux comprendre les actions et d'imaginer l'histoire. Il est le joueur le plus important dans sa classe pour le processus d'apprentissage de ses apprenants où il prend plusieurs attitudes :

- Il est guideur de l'apprentissage. C'est-à-dire, il accompagne ses apprenants vers leur autonomie d'apprentissage.
- Il est expert : il essaie d'apporter des explications sur l'utilisation de la langue devant un texte historique, etc.
- Il est technicien : il utilise les Tice dans sa classe comme (support vidéo, des documentaires, etc.) sur l'histoire étudiée pour aider ses élèves à bien comprendre le déroulement des événements.

L'enseignant cherche toujours à faciliter l'apprentissage, il s'intéresse aux besoins de ses apprenants, donc il utilise certaines stratégies qui peuvent faciliter leur tâche dans l'enseignement du texte historique. On peut dire que la maîtrise de ces stratégies peut stimuler les apprenants et les encourage à apprendre l'histoire.

En fait, le rôle de l'enseignant ne se limite pas à faciliter la tâche aux apprenants, mais aussi de les diriger et conseiller, il doit établir l'environnement pédagogique, leur offrir plus d'occasions de participer et de commenter, leur soutenir lors de la formulation et l'expression de leurs réponses. Il est obligé de donner le tour

de parole, de créer des rapports entre les idées des participants, d'attirer leurs attentions sur les éléments pertinents du texte.

3. Les stratégies d'enseignement /apprentissage du texte historique

La lecture et la compréhension de tout texte, en l'occurrence, le texte historique en français pose problème chez la plupart des apprenants notamment de la 3ème année secondaire. Cette situation d'handicap oblige l'enseignant de FLE de chercher et de réfléchir à des solutions et des stratégies qui peuvent lui faciliter la tâche, et contribuer à réduire les difficultés éprouvées par les apprenants.

Selon JP. Robert (2008) : « Les stratégies d'enseignement sont propres à l'enseignant, celles-ci sont fondées sur la méthodologie, la pédagogie et l'approche adoptée pour enseigner. Elles permettent à l'enseignant d'identifier le besoin de ces apprenants, d'adapter les contenus des enseignements en fonction de leur motivation et de leurs intérêts. » (Achab, D, 2016 : 115-120).

Parmi ces stratégies, nous pouvons présumer :

❖ La lecture collaborative / le travail collectif

Selon Samira Allam-Iddou : « la lecture de ces textes peut permettre aux apprenants de mobiliser leurs propres réalités, expériences et représentations ».

(Iddou, A, S. 2015 : 95-103).

Dans ce sens, ce type de lecture est parmi les méthodes efficaces qui donnent à l'apprenant l'occasion de découvrir et aborder le sens général du texte, dont l'enseignant doit encourager et pousser ses apprenants à lire le texte dans son ensemble et à relire les passages incompréhensibles et qui leur semblent peut-être compliqués.

Sur ce point, nous supposons que l'activité de lecture est la première étape pour envisager et découvrir le texte historique en FLE. Elle est considérée comme un processus qui aide les apprenants à fonder leurs objectifs et à avoir une représentation générale sur le texte qu'ils lisent.

❖ **Proposition des exercices**

Après la lecture collaborative et individuelle, l'enseignant peut aborder le texte avec des questions générales telles que :

Qui ? Quand ? Pourquoi ? Où ? Quoi ?

À travers ce genre de questions, l'élève arrive à une compréhension globale du contenu du texte et saisit le sujet autour duquel se déroule le texte.

Parmi les activités suggérées, l'enseignant peut proposer aussi des activités comme un texte à trous ; un schéma à compléter ; une grille ou un tableau qui aide à faire apparaître la structure du texte. En somme, pour favoriser l'enseignement/apprentissage de tout texte historique, il faut présenter à l'apprenant des situations authentiques (un évènement vécu dans sa société, exemple 8mai 45) qui lui permette de saisir sens du texte.

❖ **L'utilisation des TICES**

Lors de l'enseignement de la compréhension d'un texte historique, l'enseignant peut également recourir aux moyens technologiques modernes : des documentaires, des photos, des vidéos, des cartes animées portant sur un fait historique, un personnage historique, etc.

Ce type de support est devenu de plus en plus très intéressant, car l'informatique fait partie intégrante dans notre vie quotidienne ; elle fournit à l'apprenant une compréhension plus large et plus variée, parce qu'elle semble plus motivante et attire l'attention et la concentration des apprenants.

❖ La synthèse

La technique de la synthèse est conçue dans le programme de 3^{ème} année secondaire, cela se justifie par son importance dans l'amélioration de l'aspect réflexif et critique chez l'apprenant algérien. Ce dernier a toujours tendance à mémoriser les dates et les faits sans porter un jugement ou une appréciation sur ce qu'il lit, donc la synthèse est l'occasion pour l'enseignant afin d'inciter ses apprenants à adopter une stratégie de compréhension et du coup de production de plus en plus réflexive et critique.

Pour conclure, il existe aussi cinq catégories de stratégies d'enseignement, ce sont une série de stratégies et de techniques d'enseignement pédagogiques qui peuvent être planifiées par l'enseignant afin d'atteindre ses buts d'apprentissages, et aussi pour assurer un enseignement efficace parce que l'élève a toujours besoin de l'orientation et le soutien de l'enseignant.

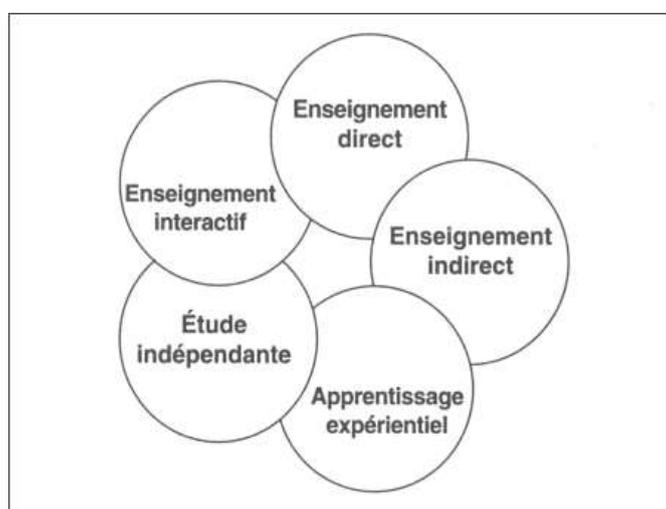
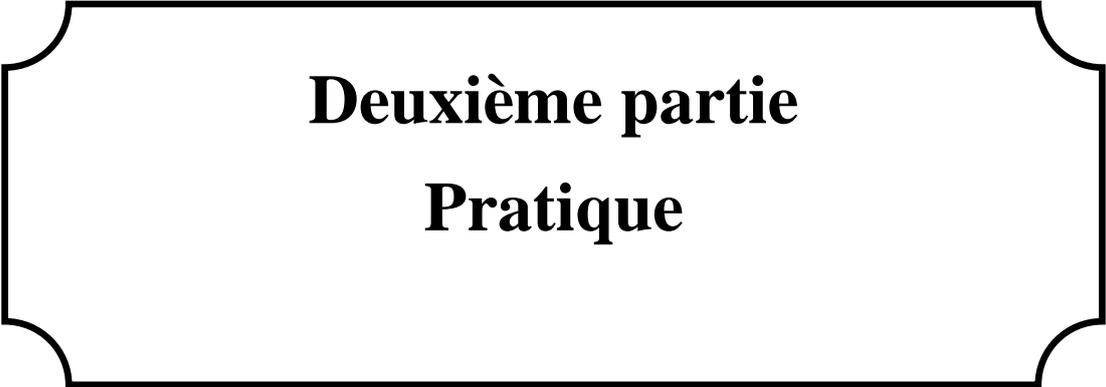


Figure 05 : Les stratégies d'enseignement

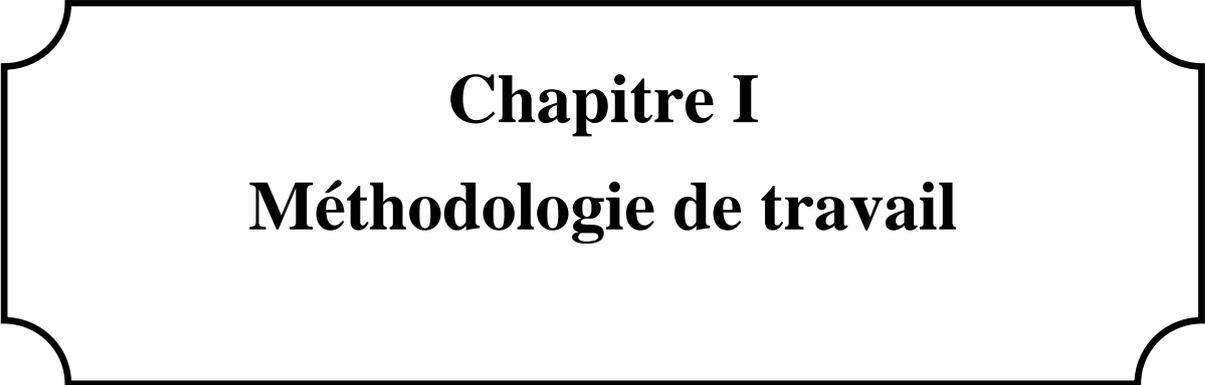
- Enseignement direct : l'enseignant partage ses connaissances, ses informations antérieures aux apprenants.
- Enseignement indirect : cette stratégie est dirigée par les apprenants. Ces derniers vont analyser par exemple les événements, le scénario, etc.
- Apprentissage expérientiel : ou bien l'apprentissage par expérience, est une méthode où l'enseignant veut développer les compétences réflexives de ses apprenants, intégrer leurs savoirs cognitifs.
- Étude indépendante : après les connaissances acquises, et l'encouragement de l'enseignant, l'apprenant devient un apprenant autonome, autrement dit, il devient capable de faire un résumé d'un texte tout seul par exemple.
- Enseignement interactif : ce type de stratégie consiste en les interactions enseignant-élève ou élève-élève pour créer des échanges, des débats afin de comprendre le contenu du texte.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous constatons que le texte historique est présenté comme une tâche très difficile dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Néanmoins, le texte historique aide les apprenants à mieux connaître leurs histoires, il développe chez eux les compétences littéraires (savoir lire et écrire). Ce type de texte prend une place très prédominante en classe de FLE qui permet aux apprenants d'acquérir une langue étrangère. À cet effet, l'enseignant joue un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage de la narration historique en classe de FLE.



Deuxième partie
Pratique



Chapitre I
Méthodologie de travail

Introduction

Dans cette partie pratique de notre travail de recherche, nous allons mettre l'accent sur les représentations des apprenants sur la narration historique. Particulièrement en classe de 3^{ème} année secondaire, donc nous allons présenter dans ce chapitre une synthèse qui décrit notre investigation ainsi que notre protocole expérimental élaboré : (établissement, classe, public, ...) passant aux détails de déroulement de l'enquête.

I. Méthodologie et collecte de données

1. Qu'est-ce qu'un questionnaire ?

C'est une méthode de recueil des données et des informations, à travers une série de questions organisées et précises.

Le questionnaire est utilisé dans le but d'étudier, d'analyser, et de comprendre une situation, un phénomène, une réalité à travers les données recueillies, ces dernières peuvent être organisées dans un tableau statistique, un graphique, etc. il doit être bien structuré après avoir bien sûr définir les types de question (fermées, ouvertes, à choix multiples...). La particularité de cette méthode d'enquête réside dans son anonymat.

Un bon questionnaire ne doit pas contenir des questions sensibles, difficiles, ouvertes afin qu'il soit lisible et compréhensible pour les interviewés.

Pour atteindre à notre objectif de recherche et pour confirmer ce que nous avons annoncé dans la partie théorique de notre mémoire, et confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Nous avons adressé un questionnaire à l'intention des apprenants du 3^{ème} année lycée.

Ce questionnaire a été réalisé afin de voir et de recueillir le maximum d'informations pour connaître les difficultés d'enseignement/apprentissage de la narration historique.

Notre questionnaire se compose de deux parties, dont la première s'intitule : représentation de la narration historique en classe de FLE, elle contient quatre questions ; alors que la 2^{ème} partie porte sur les difficultés de la compréhension du texte historique, elle contient à son tour 6 questions.

2. Présentation de l'échantillon

Pour atteindre notre objectif de recherche, nous avons mené une enquête sur le terrain. Le lycée qui a été choisi pour notre travail est appelé « Houari Boumediene » situé à Ain Hssainia Wilaya de Guelma, dans la commune de Houari Boumediene, avec les apprenants de 3^{ème} année secondaire.

Cet établissement contient environ 600 élèves. La classe avec laquelle nous avons travaillé, est une classe de lettres et philosophie contenant 25 élèves, dont 5 garçons et 20 filles.

3. Le déroulement de l'expérimentation

Notre enquête s'est déroulée essentiellement à la fin du mois de mars 2022. Au début, nous avons eu quelques difficultés, par ce que cette période était la dernière semaine avant les examens, donc les enseignants et les apprenants étaient occupés par les préparatifs aux examens. Cependant, nous avons eu l'occasion d'assister à une séance de révision et de distribuer notre questionnaire. Nous avons pris l'initiative de distribuer les questions et les lire et les expliquer aux apprenants.

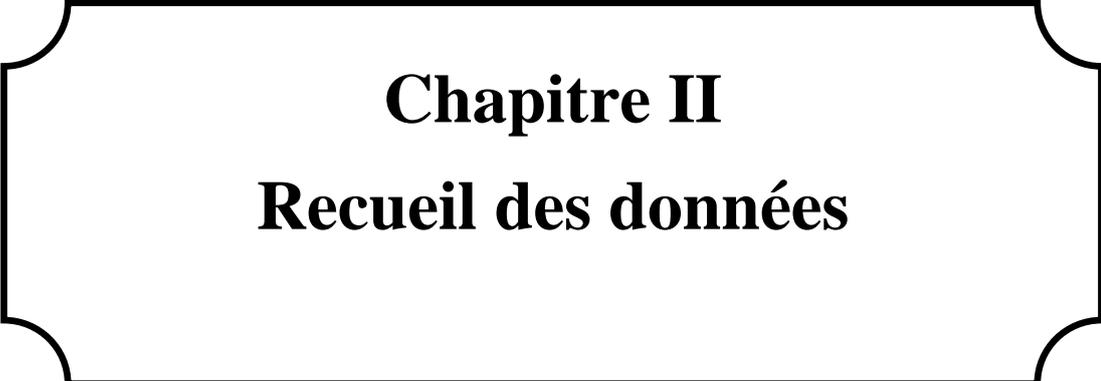
Nous tenons à préciser que tous les questionnaires distribués ont été tous récupérés.

	Nombre
Questionnaire distribué	25
Questionnaire récupéré	25
Questionnaire analysé	25

4. Questionnaire

1. Le manuel de terminale se concentre sur l'Histoire coloniale de l'Algérie. Cette histoire a déjà été étudiée en langue arabe. Quel intérêt voyez-vous à l'étudier en français ?
2. Connaissez-vous des écrivains algériens écrivant l'histoire en française ?
3. La narration historique vous a-t-elle aidé dans l'apprentissage de la langue française ?
4. Erouvez -vous des difficultés dans la compréhension du récit historique en langue française ?
Oui Non
5. Quelles sont vos principaux obstacles ?
6. Comment faites-vous pour les dépasser ?
7. Préférez- vous les textes historiques écrits ou les supports vidéo (exemples : film, documentaire...)?

8. Que pensez-vous des textes narratifs historiques présentés à l'examen de baccalauréat ?



Chapitre II
Recueil des données

1. Principaux résultats et interprétations

Question 01 : Le manuel de terminale se concentre sur l'Histoire coloniale de l'Algérie. Cette histoire a déjà été étudiée en langue arabe. Quel intérêt voyez-vous à l'étudier en français?

Tableau n°1 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	20	80%
Non	5	20%

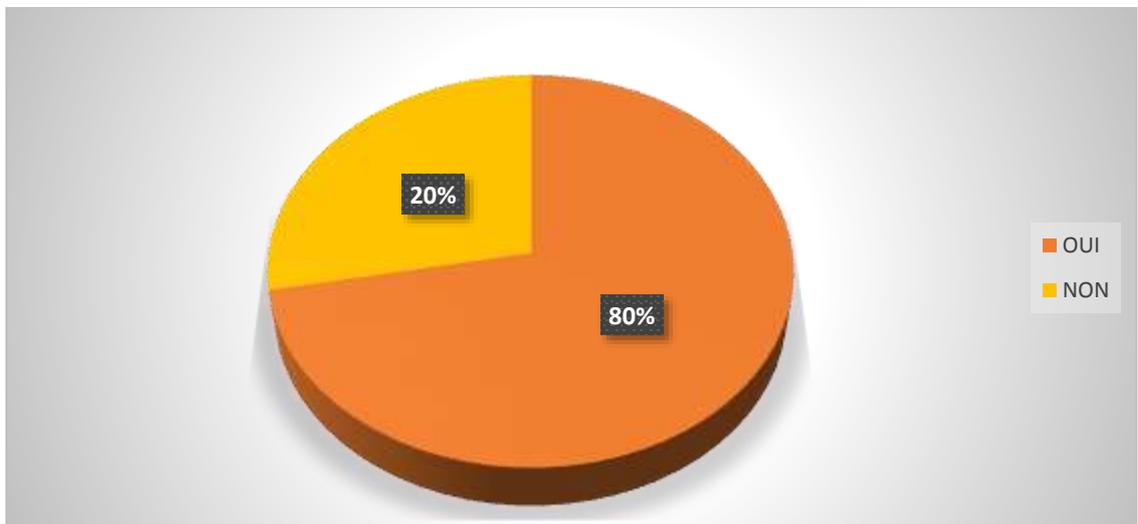


Figure01 : pourcentage de nombre des apprenants qui sont en faveur de l'enseignement de l'histoire en classe de FLE.

Commentaire

Il s'agit d'une question ouverte où les apprenants vont exprimer l'importance d'étudier l'histoire de l'Algérie en classe de terminale et quelle spécificité apporte-t-elle à leurs compétences en français.

Analyse

Les réponses obtenues à propos des représentations des apprenants sur la narration historique en classe de FLE décèlent un certain engouement vis-à-vis de cet enseignement.

Les apprenants ont répondu que l'histoire de l'Algérie bien qu'elle ait été étudiée en langue arabe dès les cycles primaire et moyen dans les programmes de l'histoire. Ils considèrent qu'il est nécessaire de la réétudier aussi en langue française. On peut ajouter aussi qu'il y a ceux qui pensent que l'histoire coloniale de l'Algérie est commune et indissociable avec celle de la France ce qui conforte son enseignement dans les deux langues. Cela signifiait que l'enseignement de l'histoire en français a un poids culturel et socioculturel, il offre aux apprenants l'occasion de s'améliorer et se cultiver dans la langue cible.

Cependant, nous avons remarqué que 5 étudiants ne trouvent aucun intérêt à étudier l'histoire de l'Algérie en français.

Notre interprétation de cette représentation positive est comme suit : la première est que les apprenants ont des connaissances, des informations suffisantes sur l'histoire de leur pays, cet enseignement de l'histoire en français va leur permettre de développer leurs compétences linguistique et culturelle, ainsi qu'il leur conduise vers une communication facile et concrète avec autrui notamment dans la langue française. La deuxième interprétation est qu'elle consolide la solidarité et l'appartenance sociétale.

Question 02 : Connaissez-vous des écrivains algériens écrivant l'histoire en française ?

Tableau n°2 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	18	72%
Non	7	28%

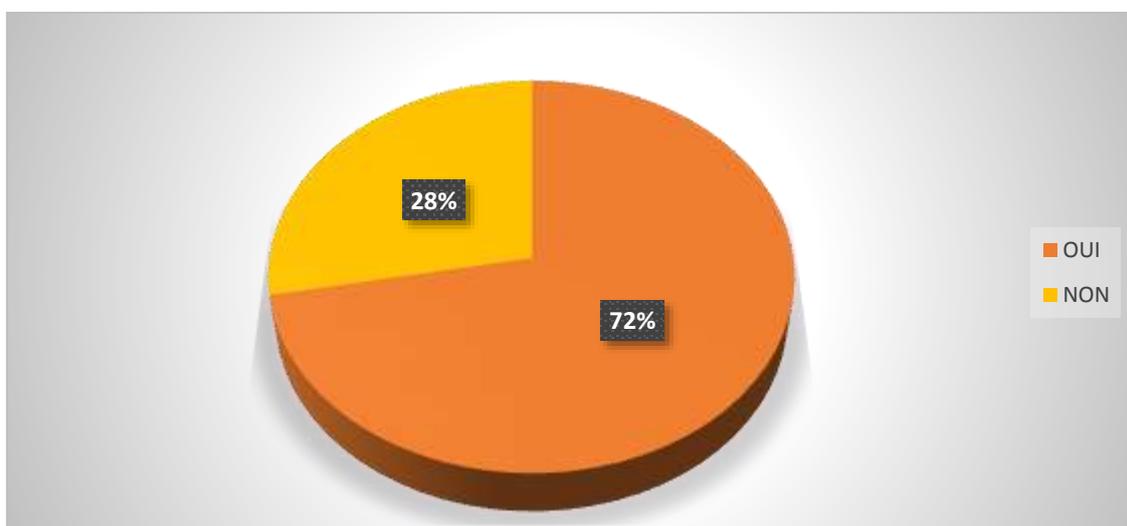


Figure02 : pourcentage de nombre des apprenants qui connaissent des historiens algériens d'expression française.

Commentaire

À travers les réponses obtenues, nous observons que **72%** des apprenants ont répondu par oui, c'est-à-dire que la majorité connaît des historiens algériens d'expression française. Cependant, **28%** des apprenants ont répondu négativement.

Analyse

À partir de l'analyse précédente, nous remarquons que les apprenants connaissent plusieurs écrivains algériens en française. Parmi les auteurs algériens fortement cités dans les réponses sont l'historien Mahfoud Kaddache et en deuxième lieu Mohamed Yousfi.

La récurrence de l'historien Mahfoud Kaddache dans les réponses du groupe expérimental se justifie par le nombre de texte abordés en classe. Cet historien est connu comme l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire communautaire de l'Algérie ainsi que du mouvement national.

Question 03 : La narration historique vous a-t-elle aidé dans l'apprentissage de la langue française ?

Tableau n°3 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	23	92%
Non	2	8%

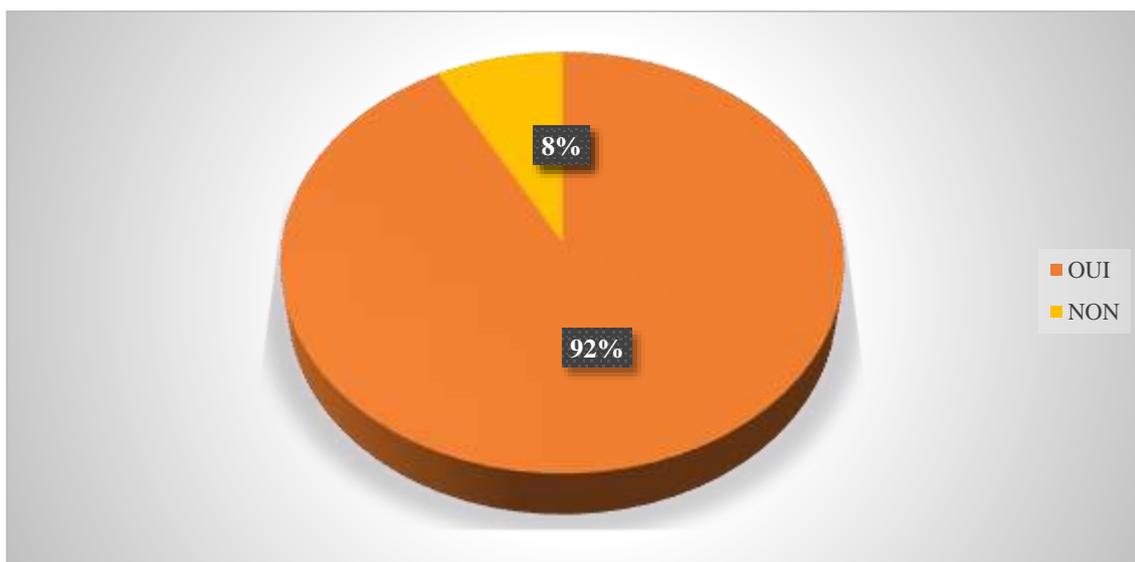


Figure03 : pourcentage de nombre des apprenants qui voient que la narration historique aidé dans l'apprentissage de la langue française.

Commentaire

D'après les réponses des enquêtés, nous constatons que **92%** des réponses affirment que la narration aide dans l'apprentissage de la langue française, et développe différentes compétences. **8%** des apprenants éprouvent l'inverse.

Analyse

L'enseignement de la narration historique en classe de FLE occupe une place nodale dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Elle permet de réformer les différentes habiletés intellectuelles, culturelles et surtout identitaire chez les apprenants.

Question 04 : Eprenez -vous des difficultés dans la compréhension du récit historique en langue française ?

Tableau n°4 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Oui	15	60%
Non	10	40%

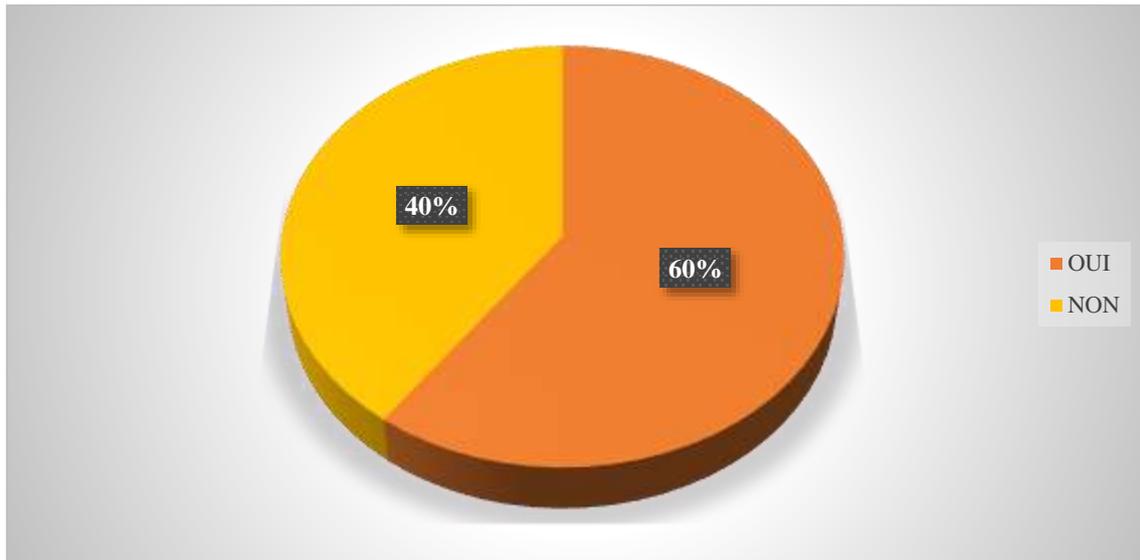


Figure04 : pourcentage de nombre des apprenants qui ont des difficultés dans la compréhension du récit historique en langue française.

Commentaire

Les réponses des apprenants enquêtés sur cette question étaient diverses, nous avons trouvé que, **60%** des apprenants ont des difficultés de compréhension du texte historique en français pour plusieurs raisons. **40%** des questionnés n'ont pas de difficultés.

Analyse

Au regard de ces données verbales, la majorité des élèves éprouvent la complexité et la difficulté de la lecture compréhension du texte dit historique. Cela nous mène à

supposer que comprendre un texte historique est une activité complexe pour le lycéen algérien.

Question 05 : Quelles sont vos principaux obstacles ?

Commentaire

Cette question est posée pour montrer les différents obstacles rencontrés par les apprenants qui ont répondu par « oui » dans la question précédente sur la compréhension du récit historique, c'est une question ouverte où les lycéens ont mentionné tous les problèmes qu'ils font face.

Analyse

La compréhension est une activité cognitivement coûteuse du point de vue psychologique. Pour accéder au sens du texte, cette activité suppose de nombreuses difficultés aux apprenants. Dans les réponses obtenues, nous avons remarqué que ces difficultés ont un lien avec le jargon du discours historique qui se caractérise par une terminologie spécifique.

Question 06 : Comment faites-vous pour les dépasser ?

Commentaire

Cette question est liée aux deux questions précédentes, où les élèves parlent des différentes méthodes et stratégies mobilisées afin d'amender leurs difficultés de compréhension du texte historique. Les apprenants lycéens suggèrent deux principales stratégies : la lecture répétée du texte et la traduction des mots en langue maternelle.

Analyse

Dans la situation d'enseignement/apprentissage du texte narratif historique, la plupart des apprenants ont des troubles de compréhension du texte, donc ils vont chercher des solutions possibles pour surmonter ces défaillances. Les élèves supposent que l'entraînement à la lecture peut améliorer progressivement leurs compréhensions, pour ceux qui suggèrent la de traduction des mots difficiles en utilisant le dictionnaire,

cela renvoie à des stratégies de lecteur novice, il s'agit de la stratégie de déchirage, de la compréhension latérale comme en témoignent ces réponses :

- « Je lis le texte bien pour que je comprenne sur quoi il parle et j'explique les mots difficiles. »
- « Pour éviter ces difficultés, je dois lire beaucoup des livres ou regarder des films historiques. »
- « En lisant des histoires historiques et en regardant des films historiques traduits. »
- « Je lis beaucoup des textes historiques et j'annote les mots difficiles par dictionnaire. »

Question 7: Préférez- vous les textes historiques écrits ou les supports vidéo (exemples : film, documentaire...)?

Tableau n°5 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Textes imprimés	7	28%
Supports vidéo	18	72%

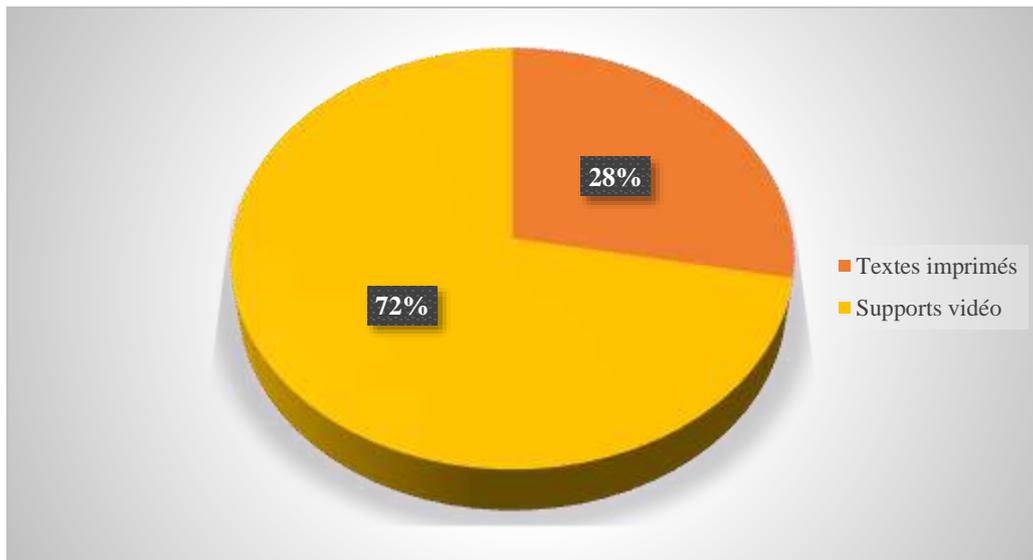


Figure 05 : pourcentage de nombre des apprenants préférant texte imprimé vs support vidéo.

Commentaire

Les apprenants lycéens déclaraient de manière statistiquement significative (**72%**) leur préférence pour les nouvelles technologies comme le moyen le plus efficace dans l'enseignement /apprentissage de l'histoire. L'effectif des étudiants peu admirés par les TICES et préfèrent les sources textuelles donc réduit à **28%**.

Analyse

Le développement technologique que connaît le monde est devenu l'une des nécessités de la vie, car il est devenu partie intégrante dans tous les domaines notamment de l'éducation et cela est confirmé par le sondage que nous avons mené auprès des élèves de baccalauréat. Donc l'utilisation des documents vidéo comme support d'apprentissage pour la narration historique peut créer la motivation qui permet à l'apprenant de mieux comprendre l'histoire abordée parce qu'ils ont vu sa situation réelle (Les personnages, les lieux, ...etc.). Ici les élèves peuvent trouver les moyens qui facilitent leur compréhension. Et nous avons constaté que la majorité d'entre eux pensent que les audio-visuels sont le moyen le plus efficace pour comprendre le texte, car elle contribue en son et en image à la transmission des

événements, par contre 28% d'entre eux ne pouvait se passer des textes écrits, car rien ne remplace la lecture.

Question 8 : Que pensez-vous des textes narratifs historiques présentés à l'examen de baccalauréat ?

Tableau n°6 : nombre des apprenants

Les réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
Difficiles	12	48%
Faciles	13	52%

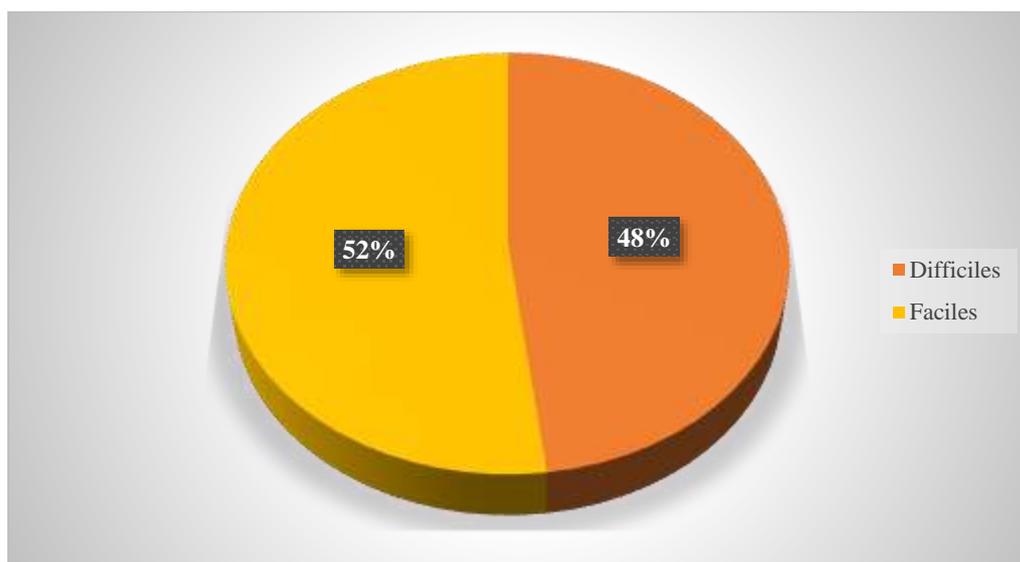


Figure 06 : les textes narratifs historiques présentés à l'examen de baccalauréat ?

Commentaire

En ce que concerne la dernière question, nous avons remarqué que la moitié des candidats voient que les textes narratifs historiques proposés à l'examen final sont faciles et accessibles, tandis que l'autre moitié voit le contraire, c'est-à-dire, que les textes sont difficiles et compliqués.

Analyse

À la lumière des réponses données par les élèves, il devient clair que tout sujet de baccalauréat comporte un texte historique, mais le degré de sa difficulté varie selon les capacités de l'élève, car il y a ceux qui le trouvent facile, et d'autres qui leurs paraissent difficiles, en fait, cette différence tient au sujet du texte, il peut s'agir d'un événement historique très connu tels que : les massacres de 8mai1945, la révolution Algérienne...etc.

on peut aussi expliquer cette difficultés rencontrée par certains étudiants par leurs niveau scolaire (bon, moins bon, faible,...) ainsi le manque de bagage linguistique qui les empêche de développer une compréhension satisfaisante de ce genre de texte.

Conclusion

À la fin de notre partie pratique, et à la lumière des résultats obtenus, nous pouvons dire que les programmes d'enseignement secondaire notamment ; en classe de terminale, marquent la valorisation, l'influence du texte narratif historique sur les capacités de l'élève et l'enseignant à la fois, il est considéré comme un support pédagogique très utile et efficace, il s'agit d'une ouverture sur la réalité historique de notre pays.

Nous avons observé aussi qu'il y a pas mal d'obstacles et de difficultés qui empêchent l'appréhension et la compréhension du texte proposé. Ce qui pousse l'apprenant à réfléchir à des solutions et des stratégies qui leurs permettent d'aller au-delà de ces difficultés, et d'accéder au sens général du texte, aussi il leurs donne

l'imagination de créer et de raconter leurs appréciations, leur point de vue sur les histoires lues.

Conclusion générale

Nous avons essayé tout au long de ce travail de répondre à la problématique posée au début. Cette dernière consiste à repérer les représentations des apprenants sur l'enseignement /apprentissage de l'histoire dans la langue de la culture cible c'est-à-dire en français langue étrangère et les obstacles rencontrés dans la compréhension de ce genre de texte.

Pour répondre à cette problématique, nous avons opté pour un questionnaire, des données recueillies auprès des apprenants permettent de nous confirmer nos suppositions émises.

Les réponses obtenues présentent deux principaux résultats : le premier lié aux représentations du récit historique et le deuxième aux obstacles de compréhension du récit historique. Nous constatons que la première hypothèse est infirmée, les apprenants algériens sont en faveur de l'enseignement de l'histoire en FLE, ils stipulent qu'ils ont assez de connaissance historique et les événements étudiés sont déjà connus, appartenant à leur identité nationale donc l'apprentissage de l'histoire en FLE ne sera qu'une richesse et un plus afin de développer leur savoir linguistique, référentiel et académique. Passant à la seconde hypothèse, elle est globalement confirmée, les lycéens algériens éprouvent des obstacles dans la compréhension du récit historique surtout au niveau du vocabulaire employé.

Pour conclure, nous souhaitons, que notre travail de recherche aidera à une meilleure clarification des différentes entraves rencontrées dans l'enseignement/apprentissage de la narration historique notamment chez les apprenants de 3 AS. Notre travail nous amène aussi à ouvrir d'autres perspectives de recherche, susceptibles de contribuer à l'amélioration de l'Histoire en classe de FLE.

Références bibliographiques

Articles et ouvrages

1. Achab, D. (2016). Les Stratégies d'Enseignement/Apprentissage dans l'Enseignement du FLE à l'Université. Traduction et Langues n° 01,115-120.

Article disponible sur le site : <https://www.univ-oran2.dz/revuetranslang/index.php/translang/article/view/107/91>.

2. Canvat, K. (1999). Enseigner la littérature par les genres. Pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire. Bruxelles : Université De Boeck.

3. Delaplace, M. (2007). Le récit comme accès à la connaissance historique. Réflexions didactiques sur le récit historique n°133-134, 33-53.

Article disponible sur le site :

https://www.persee.fr/doc/prati_03382389_2007_num_133_1_2137#prati_0338-2389_2007_num_133_1_T3_0034_0000.

4. Définition de texte narratif, publié le 20 septembre 2012.

Article disponible sur le site : <http://lesdefinitions.fr/texte-narratif=>.

5. Figure 05 : les stratégies d'enseignement. Photo disponible sur le site :

https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/approches_ped/p16.html.

6. Günday, R. (2010). Démarche de lecture en classe de français langue étrangère. Synergies Turquie. Ondokuz Mayıs : Université Ondokuz Mayıs.

Article disponible sur le site : <https://gerflint.fr/Base/Turquie3/rifat.pdf>.

7. Haddab, M. (1995). Statut social de l'histoire : Eléments de réflexion. Comment on enseigne l'histoire en Algérie. Oran : Université d'Oran.

Article disponible sur le site :

https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/1995_comment_eng_hist_fr_mus_haddab.pdf

- 8.** Iddou, A, S. (2015). De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère. Synergies Chili n° 11,95-103.

Article disponible sur le site : <https://www.gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>.

- 9.** Lucie, G et Cynthia, L. (2016). La narratologie, dans Louis Hébert (dir.). Québec : Université du Québec à Trois-Rivières.

Article disponible sur le site : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.

- 10.** Meyniac, J, P. (2013). La Chronique de Lyonel Kaufmann : Enseigner la littérature historique. Le mensuel n° 141.

Article disponible sur le site :

http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/schumaines/histoire/Pages/141_Sommaire.aspx.

- 11.** Moisan, S. (2017). La pensée historique à l'école. Visées et modèles. Bulletin de CREAS n°3, 8-14.

Article disponible sur le site :

https://www.usherbrooke.ca/creas/fileadmin/sites/creas/documents/Publications/Bulletin_du_CREAS/3/05_CREAS_Bulletin3_Moisan.pdf

- 12.** Petit Robert. (2007). L'histoire : définition et finalité, 9-26.

Article disponible sur le site : <https://books.openedition.org/pum/446?lang=fr>.

- 13.** Piché, L. (2007). L'importance de l'histoire dans la formation des jeunes. Mémoires vives, Bulletin n° 23.

Article disponible sur le site :

http://www.cfqlmc.org/bulletin_23/importance_histoire_jeunes.htm.

- 14.** Puppet, S. Caractéristiques du récit historique, 1.

<https://puppet-strings.kanak.fr/t16-caracteristiques-du-recit-historique>

15. Quang, V, N. (2017-2018). Le profil de l'enseignant dans l'enseignement de la compréhension écrite en contexte vietnamien, Synergies pays riverains du Mékong. Vietnam : Université Nationale de Hanoi, Vietnam.

Article disponible sur le site :

https://gerflint.fr/Base/Mekong9_10/nguyen_viet_quang.pdf

16. Veyne, P. (1971). Comment écrit-on l'histoire ? Paris, Seuil.